

LPO Info

Bulletin de liaison destiné aux adhérents de la LPO Haute-Savoie

ALERTE : COUPES CLAIRES DANS LES MILIEUX ASSOCIATIFS !

Apolitiques nous sommes, apolitiques nous resterons. Et si notre carte d'adhérent n'est ni de gauche ni de droite, force est de constater que depuis le changement de majorité à la tête de notre région, les actions financées le sont, elles, de manière plutôt partisane...

La nouvelle majorité, dans une lettre qui leur a été directement adressée avant les élections, désigne en effet les fédérations cynégétiques comme « depuis longtemps attachées à la préservation de la nature ». Mais leur doit-on vraiment des avancées en matière de protection ? Faut-il rappeler que les actions menées par les associations locales de chasse le sont avant tout dans l'optique de favoriser le gibier qu'elles chassent et donc pour leur intérêt propre ? Selon cette lettre, celles-ci auraient été jusque là injustement spoliées par une ancienne majorité à la solde « d'écologistes dogmatiques et guidés par des motifs purement idéologiques »...

C'est ainsi que les associations de protection de la nature ont vu cette année leurs financements lourdement amputés alors qu'elles agissent pour la préservation de l'ensemble du patrimoine naturel, sans se l'approprier. Leurs actions sont désintéressées et dédiées à l'humanité entière : voilà toute leur idéologie ! D'ores et déjà leur avenir est menacé et certaines ne peuvent plus rémunérer leurs salariés. Pour la LPO74, les financements de projets issus de la région ont été divisés par deux ; des actions de protection et de suivi ne peuvent plus se faire sans appel à la générosité...

Pendant ce temps, une enveloppe de 3 millions d'euros sur trois ans a été votée en faveur des chasseurs de la région : un tel partenariat, quasi-exclusif et unilatéral, est à ce jour inédit en France et surprend jusqu'aux chasseurs eux-mêmes ! Les économies budgétaires, ce n'est pas pour tout le monde ! Ce partenariat prévoit une vingtaine de projets (suivis du gibier, etc.) dont des missions confiées jusque là aux associations de protection de l'environnement (suivis du lynx ou encore du loup, à éradiquer pour préserver la biodiversité selon un discours récurrent (!), la préservation d'espèces d'oiseaux dont les chasseurs ne se sont jamais fait une spécialité, comme l'Ædicnème criard, etc.).

Spécialistes du gibier (partie infime de la nature), les chasseurs ont rarement une vision d'ensemble des écosystèmes. On les a déjà vus faire labourer de magnifiques prairies sèches à papillons et orchidées pour planter du maïs à pesticides afin d'y confiner des sangliers par un système de clôture électrique : une aberration ! Cette vision anthropocentrique de la nature fait froid dans le dos, cela d'autant plus que les chasseurs sont plus que jamais invités à la répandre dans les écoles... Rappelons ici que les professeurs n'ont aucune obligation de les intégrer à leur projet d'établissement...

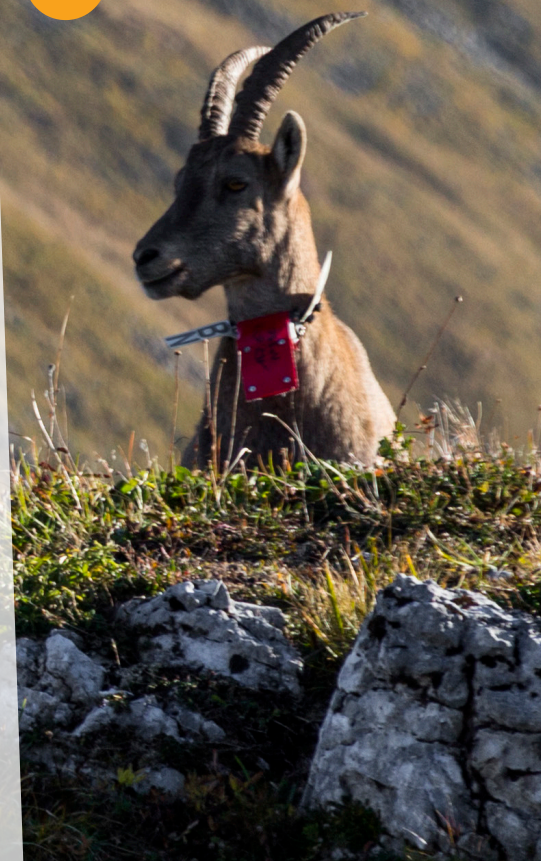
N'oublions pas non plus que nos associations naturalistes emploient de nombreux jeunes diplômés (hélas, des licenciements ont déjà eu lieu), offrent de très nombreuses opportunités de stages aux étudiants qui viennent s'y former gratuitement et constituent un débouché important pour le service civique. En la matière, la chasse n'est pas la seule à faire baisser le chômage ! (1)

Il faudra donc raison retrouver, au nom de la gestion du bien commun, de la nature entière sans laquelle nous ne sommes rien...

Christophe Rochaix
Directeur de publication

(1) Essentiellement par la production de gibier d'élevage, d'armes et de munitions.

- 2 Dossier : L'Espace Naturel Sensible du Miroir de Faille
- 4 Le Chocard Voyageur La vie de l'assoc'
- 8 L'interview du semestre
- 9 Le coin des naturalistes
- 13 Programme des sorties
- 14 En bref !



L'Espace Naturel Sensible du Miroir de Faille, un lieu unique en Europe

L'ENS (Espace Naturel Sensible) du Miroir de Faille se situe au pied de la montagne de la Mandallaz, principalement sur le hameau de la Petite Balme à Sillingy. Historiquement exploité pour l'extraction de tourbe, en tant que carrière ou comme dépôt de déchets, c'est aujourd'hui un site passionnant pour les naturalistes et géologues. Sa biodiversité exceptionnelle et ses particularités géologiques attirent chaque année de nombreux amateurs venus découvrir ce lieu unique en Europe.

Des chantiers nature au plan de gestion

En 2009, le site est classé Espace Naturel Sensible et nos bénévoles se prennent d'affection pour ses milieux accueillant une grande diversité d'amphibiens et reptiles. S'en suivent alors des prospections régulières qui permettent de dresser un bon état des lieux de l'herpétofaune. Les résultats, présentés à la commune en 2010, débouchent sur des chantiers bénévoles visant à restaurer et protéger les milieux et les points d'eau propices aux amphibiens et aux reptiles.

Ce n'est qu'en 2014 qu'un plan de gestion est élaboré par ASTERS (Conservatoire d'Espaces Naturels de Haute-Savoie) pour la période 2015-2019, prévoyant des travaux de restauration et d'entretien, mais aussi des activités de valorisation auprès du public.

Quelles espèces peut-on y rencontrer ?

L'ENS du Miroir de faille se compose en fait d'une véritable mosaïque d'habitats (milieux secs, zones humides, prairies, forêts, cultures...) comme autant de précieux refuges pour une multitude d'espèces aux portes d'Annecy.

La falaise est un lieu privilégié pour la reproduction du Faucon pèlerin et du Grand-duc d'Europe, mais également pour l'hivernage du Tichodrome échelette. Le Pie-grièche écorcheur se reproduit dans les milieux ouverts, qui accueillent il y a quelques années encore une colonie de guêpiers d'Europe. Quant aux milieux humides, ils font le bonheur des Rousserolles effarvate et verderolle, tandis que l'Hypolaïs polyglotte fréquente plutôt les petits boisements et buissons. En tout, 107 espèces dont 39 d'intérêt remarquable ont été recensées sur le site.

Au départ, c'est l'aspect herpétologique qui a attiré les naturalistes sur le site. Et pour cause, on y trouve l'une des deux stations haut-savoyardes de Crapaud calamite, ainsi que du Sonneur à ventre jaune (espèce soumise à un Plan National d'Actions). La diversité des espèces y est également exceptionnelle, avec 8 amphibiens et 7 reptiles inventoriés. La présence du Lézard des souches a également été suspectée, mais aucune observation n'a pu être vérifiée.

Pie-grièche écorcheur © Jean Bisetti



Les insectes ne sont pas en reste avec au moins 152 espèces, tous taxons confondus. La Lucane cerf-volant, la Cicindèle flexueuse, l'Azuré osiris et le Criquet farouche attirent notamment l'attention en raison de leur classement sur les listes rouges nationale et régionale ou en annexe de la Directive Habitats.

Un lieu privilégié de sensibilisation au vivant

Cette diversité des milieux et des espèces fait de l'ENS un lieu propice à l'éducation à l'environnement. Des animations sont ainsi organisées tout au long de l'année, destinées aux enfants comme aux adultes, débutants comme initiés. Ainsi, le Département de la Haute-Savoie nous a soutenu dans l'organisation de nombreuses sorties sur le site, entre jeux en famille, découverte des espèces et des derniers aménagements, prospections amphibiens ou chauves-souris, etc.

L'un des points d'orgue de l'année 2016 a été l'organisation de la Fête de la Nature le 22 mai. « Passionnés de nature » - thème de cette édition 2016 -, une dizaine de bénévoles se sont réunis pour partager leurs connaissances sur les orchidées, oiseaux, reptiles, amphibiens, papillons, libellules et autres insectes.

Tout au long de la journée, une biodiversité exceptionnelle s'est offerte aux participants : têtards de Crapaud calamite, libellule déprimée en pleine émergence, vipère aspic (plus effrayée que nos participants !), pouillots fitis, mélitées, œdipode automnale, ophrys bourdon (...), chacun a pu prendre conscience de la richesse faunistique et floristique du site.

La géologie était également à l'honneur avec deux géologues passionnés venus nous dévoiler les secrets du miroir de faille surplombant le site. Les participants ont même pu en toucher un morceau ramassé il y a quelques années, morceau que les mouvements géologiques ont lissé comme du marbre.

Découverte des papillons du site lors de la Fête de la Nature 2016
© Séverine Michaud



Le miroir de faille, reflet de la faille du Vuache

Le 15 juillet 1996 à 2 h13, un séisme de magnitude 5,2 sur l'échelle de Richter secouait la région. Suite à cet événement, des spécialistes de l'Institut de sismologie de Grenoble ont observé longuement la faille du Vuache. Et quelle ne fut pas leur surprise en découvrant, au pied de la montagne de la Mandallaz, un miroir de faille de près de 2 000 m² ! Mis à nu par la carrière dont l'exploitation a cessé dans les années 60, il s'agit de l'un des plus grands jamais observés en Europe.

Groupe Herpéto

Passage à petite faune de Cruseilles : bilan d'une première saison

Sur le site des Dronières à Cruseilles, le Conseil départemental de Haute-Savoie a construit un passage à petite faune, une première pour le département. Mis en fonction ce printemps, ce passage a fait l'objet d'une attention particulière de la part de la LPO 74, afin d'évaluer la capacité de la petite faune en général et des amphibiens en particulier, à migrer de part et d'autre de la route, sans mortalité et sans intervention humaine.

Deux suivis ont donc été mis en place... L'un avait pour but d'évaluer la mortalité sur la route au niveau du passage, l'autre de quantifier, grâce à l'installation de bacs de capture, le nombre d'individus l'ayant emprunté. Ainsi, un minimum de 863 amphibiens (4 espèces différentes) ont utilisé les traversées en migration prénuptiale. Le Crapaud commun, la Grenouille rousse et le Triton alpestre étaient attendus ; ils ont été au rendez-vous. En revanche, le dernier jour de suivi a apporté une surprise avec la traversée d'un sonneur à ventre jaune, l'espèce n'ayant jamais été capturée par l'ancien dispositif composé de seaux et de filets. Les résultats du suivi en migration postnuptiale sont également intéressants puisque toutes les traversées ont été fonctionnelles, même si avec 159 individus, les effectifs sont plus réduits. Cela peut s'expliquer par des périodes de migration postnuptiale beaucoup moins concentrées dans le temps et des amphibiens repartant sur leur zone d'estive plus tardivement ou en plusieurs étapes. Outre les amphibiens, plusieurs campagnols et autres micromammifères ont également empruntés les traversées.

Ce succès ne doit pas occulter la nécessité d'apporter des améliorations au dispositif afin de supprimer les zones de mortalité constatées. Les propositions de la LPO 74 seront soumises au Conseil départemental qui pourra ainsi anticiper lors de futurs aménagements.

Baptiste Doutau,
salarié de la LPO74.



▲ Bac pour récupérer les amphibiens à la sortie du passage à petite faune
© Mathilde Gely



L'empreinte du temps sur les volatiles

Les oiseaux ont ceci de particulier qu'ils ne présentent généralement aucun indice extérieur de vieillissement. Le fait d'accomplir annuellement une mue totale leur permet en effet de renouveler constamment leur apparence, troquant leur combinaison usagée contre une neuve à l'aspect identique.

Toutefois, chez certaines espèces, cette opération ne suffit pas à dissimuler les effets du temps, car elle implique une évolution de la pigmentation par gradation. C'est le cas des goélands et rapaces de forte stature – ce sont les taxons les plus longévifs – pour lesquels plusieurs années sont nécessaires avant d'acquérir le plumage adulte typique. Chaque stade identifie alors assez précisément l'âge de l'oiseau. D'autres cas sont plus singuliers : ainsi en va-t-il des merles chez lesquels certaines femelles tendent à s'assombrir en vieillissant jusqu'à donner l'illusion de changer de sexe. Déconcertant !

Reste que le meilleur moyen de connaître avec certitude l'âge d'un oiseau sauvage est le baguage des poussins au nid. Et ceci nous renseigne sur certaines performances. Le record de longévité constaté en Europe appartient à un Puffin des Anglais contrôlé alors qu'il avait déjà fêté ses... 55 ans !

Moins spectaculaire mais tout aussi surprenant lorsque l'on mesure les dangers auxquels sont exposés les petits passeriformes : un rougegorge qui totalisait 9 printemps !

Jean-Charles Milion,
bénévole de la LPO74.

Groupe Chiros

Un week-end à la recherche des chauves-souris

Les chiroptères sont peu connus en Haute-Savoie, et notamment sur certains secteurs peu prospectés comme le massif des Aravis. Pourtant, sur les 34 espèces françaises, 30 sont présentes dans le département !

Pour mieux connaître ces petits mammifères volants, 8 bénévoles et stagiaires des LPO Savoie et Haute-Savoie se sont réunis à Praz-sur-Arly les 15, 16 et 17 septembre 2015 afin de prospecter le secteur des Aravis.

Des lieux favorables sur les communes du Petit-Bornand, Saint-Jean-de-Sixt, Megève, Le Grand-Bornand et Manigod ont ainsi été inspectés, en plus de Praz-sur-Arly que nos bénévoles avaient choisie comme camp de base.

La prospection est avant tout une histoire de patience, et si les églises, ponts et chalets n'ont pas donné de résultats, les bénévoles ont en revanche été récompensés de leur assiduité par la pose de filets en soirée. Le samedi, un murin à moustaches a ainsi été capturé à Megève. Et le dimanche, ce sont un murin de Natterer, des murins à moustaches et des oreillard roux qui ont fini dans les mains de nos bénévoles.

Les chauves-souris capturées ont été identifiées (si nécessaire à l'aide de la mesure de l'avant-bras) et sexées. Deux femelles, la première un Murin de Natterer et la seconde un Oreillard roux, étaient allaitantes : cela prouve la reproduction de ces deux espèces dans le secteur.

Toutes les données et informations récoltées lors de ce week-end étaient inédites : une vraie avancée quant à la connaissance des chiroptères en Pays de Savoie !

Séverine Michaud,
salariée de la LPO74



▲
Oreillard roux
© Yoann Peyrard

Groupe Chablais



▲
Philippe Lemarie, un bénévole toujours prêt pour l'action !
© Julia Peyrottes

Des chantiers à venir au Domaine de Guidou

24 septembre, 15 et 19 octobre, 12 novembre : notez bien ces dates ! Ce sont celles des prochains chantiers nature au Domaine de Guidou à Sciez.

Propriété du Conservatoire du Littoral et gérés conjointement par la LPO Haute-Savoie, l'Association de gestion du domaine, la Mairie de Sciez et l'ONF, ces 80 ha de milieux naturels sont riches d'une biodiversité exceptionnelle au bord du Léman. Ces chantiers visent principalement à lutter contre les plantes invasives comme le solidage et à entretenir les milieux pour conserver les espèces et les habitats d'intérêt. N'hésitez pas à nous contacter pour venir nous prêter main forte !

Apprendre à identifier les oiseaux à travers un cycle de 7 sorties

Depuis déjà plusieurs années, René Adam, administrateur de la LPO Haute-Savoie et responsable du groupe Chablais, propose dès le début du printemps un cycle d'initiation à l'ornithologie. L'objectif de ces sept sorties, destinées aux débutants ou non, est d'apprendre à reconnaître les espèces par leurs plumages mais aussi par leur chant.

Épaulé par Marie-Noëlle Bastard et Morgane Hay pour faire face aux nombreux participants (jusqu'à 31 sur une sortie !), notre bénévole est parti à la recherche des espèces de tous milieux, parcourant le Chablais à travers alpages, plaines, villages, bords de la Dranse ou du Léman...

Avec environ 70 espèces observées et/ou entendues sur le cycle, les participants ont pu se constituer une base de connaissances solides. Et bien qu'ils soient maintenant autonomes sur le terrain, ils seront probablement ravis de réviser leurs gammes l'année prochaine au cours d'un prochain cycle !

Séverine Michaud et René Adam,
salariée et bénévole de la LPO74.

2nd édition de la semaine de formation bénévole

Pour la deuxième année consécutive, la LPO Haute-Savoie a organisé la semaine de formation bénévole. Cette semaine a pour but de former les bénévoles aux suivis des différentes espèces d'oiseaux du département.

Une initiation à la base de données a permis d'introduire cette semaine. Par la suite, le suivi du Milan royal a pu être directement abordé sur le terrain avec le contrôle des aires connues. L'après-midi fût consacrée au suivi du Blongios nain ; 2 mâles ont pu être vus et entendus tout au long de notre présence. La soirée se termina par le contrôle à distance d'un nichoir de Chevêche d'Athéna, ce dernier contenant au moins un jeune quémendant.

Le lendemain, différentes équipes se sont retrouvées afin de recenser les oiseaux d'eau nicheurs du lac d'Annecy. Grèbes, canards, foulques et rousserolles ont ainsi pu être observés. L'après-midi fût consacrée au suivi du Circaète ; 1 seule observation a été réalisée durant la session. La journée fut clôturée par une prospection Grand-duc qui malheureusement fût négative. En revanche, quelques chouettes hulottes ont donné de la voix.

Le mercredi matin était destiné au suivi du Tarier des prés sur le plateau des Glières. Une belle matinée ensoleillée où les observations furent nombreuses et variées pour les passereaux (Tariers des prés et pâtre, Pipits farlouse et des arbres, Bruant jaune, etc.) comme pour les rapaces (Vautours fauve et moine, Gypaète, Circaète, Bondrée, Faucon pèlerin, etc.). Cette matinée a permis aux bénévoles de se familiariser avec les différents chants et cris de passereaux présents dans les alpages ainsi que de les initier au suivi du Tarier des prés qui a débuté en 2015. L'après-midi, le Milan royal fût de nouveau à l'honneur.

Voyage ornithologique en Camargue

Le voyage annuel du « Groupe jeunes » en Camargue a cette année eu lieu du 25 au 29 août. Organisé avec brio par Quentin et Clément, deux ornithologues passionnés, il a permis à huit jeunes âgés de 14 à 27 ans, naturalistes débutants comme confirmés, de découvrir l'incroyable biodiversité du littoral méditerranéen.

La visite des marais, plages et salins de Camargue et de la plaine steppique de la Crau nous ont offert un spectacle dépaysant et des cortèges variés d'espèces de limicoles, d'ardéidés et de laridés.

L'Aigle royal, rapace emblématique de nos montagnes, a été prospecté le jeudi dans le massif du Chablais. Le but de cette journée était de trouver une aire sur un territoire où aucune observation récente n'était connue. Peu d'observations d'Aigle furent réalisées et aucune aire ne fut trouvée mais cela n'a pas empêché de s'intéresser aux différentes espèces d'oiseaux présentes autour des points d'observation.

Le dernier jour a de nouveau été dédié au suivi du Milan royal avec la recherche de nouvelles aires, recherche qui fut peu fructueuse malheureusement. À la fin de la journée, Xavier nous a présenté la saisie de données ainsi que son utilité. La semaine se clôtura par un joyeux goûter !

Cette semaine a permis de former 25 personnes au suivi de différentes espèces d'oiseaux de notre département. Cela a aussi permis de motiver certaines d'entre elles à réaliser ces suivis. Chaque année, la LPO Haute-Savoie a besoin de bénévoles pour pouvoir mener à bien ces actions. Ce type de formation permet aux ornithologues réalisant ces suivis de rencontrer des personnes désireuses de s'investir dans ces différentes études. Nous espérons pouvoir réaliser ces formations dans les années à venir afin de former un maximum de bénévoles pour réaliser au mieux nos missions qui deviennent de plus en plus nombreuses et diversifiées ; chacun pouvant s'investir à son niveau !

Clément Giacomo,
bénévole à la LPO74

Certains moments, comme le couché de soleil au Mas d'Agon lors duquel des milliers d'hirondelles, des dizaines d'aigrettes et de hérons (dont un butor étoilé) et plus de mille ibis falcinelles ont survolé le groupe, resteront longtemps dans les têtes des participants rentrés un peu fatigués mais heureux de leur voyage.

Thibault Goutin,
bénévole à la LPO74

Groupe Jeunes en Camargue
© Brice Belouin



>> Groupe Ornitho 74

Prospections Petites Chouettes de Montagne

Depuis une dizaine d'années, de nombreuses prospections ont permis de mieux connaître les zones de reproduction des petites chouettes de montagne (Chevêchette d'Europe et Chouette de Tengmalm) en Haute-Savoie. Dorénavant, la priorité réside dans le suivi des effectifs de ces deux espèces sur un espace donné, ce qui devrait également contribuer à mieux connaître leur écologie.

Ainsi, Baptiste Doutau (salarié de la LPO74) a initié depuis deux ans un suivi de la population de ces deux rapaces sur le massif du Semnoz. Le protocole est le suivant : 55 points d'écoute quadrillent une grande partie de la zone favorable à ces deux espèces. Ils sont situés entre 1000 et 1600 mètres d'altitude et recouvrent les communes d'Allèves, Leschaux, Quintal, Saint-Eustache, Saint-Jorioz, Sévrier et Viuz-la-Chiésaz. Le suivi est essentiellement basé sur l'évolution du nombre de mâles chanteurs sur l'ensemble de ce secteur. Les sorties de détection de ces derniers se font entre la mi-février et la fin mars. Elles sont effectuées au lever ou au coucher du soleil. La repasse est utilisée sauf si un mâle est déjà en train de chanter lorsque nous arrivons sur un des points d'écoute. Dans un second temps (entre la mi-avril et la fin juin), la priorité est donnée à la recherche des loges occupées. Les recherches sont orientées de manière prioritaire dans les secteurs où des chanteurs ont été détectés les mois précédents.

Ainsi, une dizaine de secteurs accueillent très régulièrement les deux espèces. Après une saison 2015 sans aucune preuve de nidification certaine, la saison 2016 a été un succès. En ce qui concerne la Chevêchette d'Europe, trois loges occupées ont été découvertes (dont deux le même jour). Il s'agit d'une première pour le Semnoz. Au pied de deux d'entre elles, des coquilles d'œufs ont été retrouvées mais malheureusement aucun jeune n'a pu être observé. Pour la troisième, au moins un jeune a été observé à l'entrée de la loge. Ces trois cavités étaient situées dans des chandelles d'épicéa. En ce qui concerne la Chouette de Tengmalm, deux loges occupées ont été découvertes. Une n'a fourni qu'une seule observation d'un adulte mais a été localisée assez tardivement en saison. Pour la seconde, au moins un jeune a été observé à l'entrée de la loge et une scène de nourrissage en pleine nuit a même été rapportée. Ces deux cavités étaient situées dans des hêtres.

Étant donné l'inaccessibilité des cavités, nous ne pouvons être très précis en ce qui concerne le nombre exact de jeunes pour ces deux espèces... mais, dans le futur, le suivi mis en place devrait prendre de l'ampleur. En effet, d'ici la fin de l'année, 20 nichoirs à Chouette de Tengmalm, tous numérotés, vont être posés dans le Semnoz. Nous espérons les premières nichées dès le printemps 2017 ! Un immense merci aux bénévoles qui participent à ce suivi qui se révèle être parfois très physique...

Arnaud Lathuille,
bénévole LPO74

Chevêche d'Athéna
© Arthur Martinot



Ce semestre, nous avons accueilli...



Romain et Maëlle, qui ont pu découvrir les différentes missions de la LPO Haute-Savoie pendant un stage d'une semaine.



Alexis, stagiaire en charge des prospections chauves-souris du 02 mai au 31 juillet.



Élodie, arrivée le 11 avril en service civique sur les missions de suivi et de conservation et encore avec nous jusqu'au mois de novembre.



Julia Peyrottes, qui a terminé son service civique le 15 mai après 8 mois à nos côtés. C'est à elle que vous devez le nouveau look de votre LPO Info !



Ainsi que Lise et Mathilde, stagiaires dévouées aux amphibiens, qui ont géré les sites d'écrasement de Bogève, Viry et Cruseilles.



Entretien avec Jean-Pierre Crouzat, bénévole de la LPO Haute-Savoie.



Quand et comment a débuté ton intérêt pour l'ornithologie et pour la faune sauvage en général ?

Je suis passionné par le vivant depuis que j'ai regardé l'eau d'une mare au microscope en classe de 5e : il y avait du monde dans la goutte ! Depuis ce temps-là, je tente sans arrêt de mieux comprendre le phénomène de la vie et l'univers en général. Et le vivant est menacé par les actions inconséquentes d'une partie de l'humanité. C'est une des raisons pour lesquelles je me suis engagé dans la protection de notre environnement.

Comment es-tu arrivé à la LPO Haute-Savoie et quel est ton degré d'implication dans notre association ?

C'est Yves Dabry qui m'a fait connaître la LPO, et je l'en remercie. J'y ai hérité du poste de trésorier, mais également de l'accès à ce savoir naturaliste impressionnant accumulé par mes collègues. Je représente également la LPO à la FRAPNA, où j'ai bénéficié du même héritage, et j'interviens en notre nom dans plusieurs instances officielles.

As-tu un oiseau préféré et pourquoi ?

Une famille de Rougequeue noir revient depuis plusieurs générations sur le toit de mon voisin. Je pense que c'est la même famille car je trouve qu'ils ont le même accent, un peu différent de ce que j'entends ailleurs. C'est peut-être une idée que je me fais, mais je les aime bien. Ils sont petits, élégants, courageux et résilients. Ce sont mes amis.

Une observation ornithologique qui t'a particulièrement marqué/ que tu as envie de raconter.

Au fond des gorges du Verdon, on peut voir beaucoup de vautours au-dessus du village de Rougon. J'y ai vu également un couple d'aigles dont le mâle tentait d'impressionner la femelle en lâchant une branche, en vol, pour aller la rattraper en pirouettant. Il a fait ça trois fois, c'était beau, et la femelle s'est enfin laissé convaincre qu'il était le meilleur...

Un message pour les adhérents et futurs adhérents de l'association ? Pourquoi rejoindre la LPO ?

Dans notre société individualiste et trop peu soucieuse de l'environnement, la LPO permet de « s'imprégner de nature » tout en se rendant utile pour la protection du vivant, à tous âges, et collectivement. La LPO est l'une des portes d'entrée dans l'engagement citoyen. Rejoignez-nous !

Les derniers bouquetins du Bargy en sursis ?

Depuis octobre 2013, plus de 430 bouquetins ont été abattus dans le massif du Bargy en Haute-Savoie, sur un effectif initial maintenant estimé à environ 600 individus. Tous ont fait l'objet d'abattages dits « sanitaires », du fait de l'épizootie de brucellose qui a été mise en évidence début 2012 dans un élevage bovin du Grand-Bornand, ainsi que sur deux cas humains.

La première hypothèse avancée par l'INVS en 2012 propose que l'origine de ce nouveau foyer pourrait être d'origine congénitale bovine, via la mère de la vache contaminée (1). Mais les pouvoirs publics abandonnent vite cette hypothèse et avancent l'idée que les bouquetins auraient constitué un « réservoir silencieux » et que la contamination domestique est de leur fait. Encore aujourd'hui, les milieux scientifiques restent très prudents car le « cas index » n'a pas été élucidé.

Le scénario soutenu par les milieux environnementaux et recommandé par le CNPN (2) combine la surveillance des hardes sur plusieurs années, l'euthanasie sélective des bouquetins séropositifs, et la vaccination des animaux séronégatifs. La mise en œuvre de ce scénario permettrait de préserver les animaux sains, qui représentent environ les 2/3 des 300 à 350 bouquetins restant sur le massif du Bargy, et offre le plus de chances de résorber à terme l'épizootie.

Le 12 mai 2016, après trois ans de mesures inappropriées, la ministre de l'Écologie, celui de l'Agriculture, et la secrétaire d'État à la Biodiversité ont enfin envoyé au préfet de Haute-Savoie une lettre de cadrage claire et précise, porteuse d'une vision de long terme. Nous étions satisfaits. Mais au cours de l'été, Xavier Beulin, président de la FNSEA, a demandé à François Hollande de faire reprendre les abattages indiscriminés. Nous en sommes là, dans un entre-deux incertain et risqué, et notre mobilisation reste impérative pour éviter le pire sur le Bargy.



Jean-Pierre Crouzat,
administrateur LPO & FRAPNA Haute-Savoie

▲
Bouquetin des Alpes
© Jean Bisetti

(1) Institut National de Veille Sanitaire
(2) Conseil National de Protection de la Nature



◀ Corneille noire
© Jean Bisetti

Les plumes qui garnissent le haut des pattes forment une « culotte » lâche, caractéristique constante chez cette espèce quel que soit l'âge. Le freux est plus terrestre que la corneille, mais tout comme elle il installe à la cime des arbres son nid composé de branchages. Différence notable : il recherche invariablement la compagnie, constituant des colonies parfois considérables. Une sociabilité marquée qui s'exprime dans toutes les étapes de son existence.

Corbeau vs Corneille

Tout a priori porte à confondre l'un et l'autre, et le profane à coup sûr les assimilera pour n'en faire qu'un seul. À moins qu'il ne les dissocie en tant qu'individus de la même espèce, la seconde se voyant en ce cas attribuer le statut d'épouse, mère ou fille du premier.

Rétablissons les faits. Sur un plan purement scientifique, tous deux relèvent du genre *Corvus*, groupe qui s'intègre à la famille des corvidés qui compte également en ses rangs des espèces telles que la Pie bavarde, le Geai des chênes et le Chocard à bec jaune (familier de nos montagnes). Cette famille s'illustre par des capacités intellectuelles hors du commun dans le règne animal, surpassant des mammifères tels que le chat ou le chien qui pourtant soulèvent l'admiration de ceux qui les côtoient. Ceci explique leur remarquable adaptabilité, justifiant une réelle prospérité en dépit des transformations brutales que l'Homme impose à leur environnement. Et c'est particulièrement vrai pour la Corneille noire (*Corvus corone*) et le Corbeau freux (*Corvus frugilegus*) qui ont appris à tirer profit des ressources offertes par les communautés humaines, tant en terme d'habitat que sur un plan alimentaire. Leur opportunisme bénéficie par ailleurs du retrait d'espèces sensibles durement impactées par ces mêmes évolutions (intensification agricole notamment).

Apprenons à mieux les connaître, et reconnaître.

La Corneille noire. De corpulence moyenne (500 grammes environ), elle est dotée d'un bec puissant et acéré qui l'oriente vers un régime alimentaire des plus variés : fruits, végétaux, invertébrés et petits vertébrés, déchets alimentaires qu'elle glane jusque dans les poubelles et pour la quête desquels elle ne manque pas d'ingéniosité. Elle présente une coloration entièrement noire, y compris les parties nues du corps (bec et pattes). De quoi la desservir tant cette sombre livrée, quoique glacée de reflets sous l'effet du soleil, ne suscite guère l'admiration. D'autant qu'elle s'accompagne d'une voix discordante qui n'a rien de charmeur. Mais passée cette première impression, une observation soutenue de son comportement la rendra à coup sûr infiniment plus attachante. Fidèle et exclusive dans ses passions (les couples nichent isolément ça et là dans la campagne), elle ne s'associe à ses congénères que par intérêt stratégique (protection nocturne des individus et exploitation des sources de nourriture).

Le Corbeau freux. D'apparence et de taille similaire, il ne se distingue de sa cousine que par quelques traits physiques et une organisation sociale différente. Les adultes présentent un espace nu de couleur grisâtre à la base du bec, conférant à celui-ci un aspect plus saillant.

Leur statut en Haute-Savoie... Très commune, la Corneille noire occupe l'ensemble des zones rurales et périurbaines. Elle s'élève peu en altitude, se limitant à des incursions irrégulières au-delà de la limite supérieure de la forêt, espace qu'elle concède volontiers à ses concurrents plus spécialisés que sont le grand Corbeau et le Chocard à bec jaune. Elle est sédentaire. Sur un plan juridique, elle est réputée « nuisible » pour les activités agricoles et classée ainsi dans notre département (destruction possible en tout temps par des personnes agréées). L'aire de répartition occidentale du Corbeau freux atteint les régions les plus septentrionales d'Europe continentale, mais elle connaît une extension récente vers le sud. C'est à la faveur de cette progression que sont apparus quelques foyers de reproduction en Haute-Savoie, strictement localisés en plaine, écologie de l'espèce oblige. Les populations les plus nordiques sont migratrices et peuvent hiverner localement en petit nombre. Le freux est classé « gibier » (tir autorisé pendant une durée réglementée par les titulaires d'un permis de chasser)...

...et plus précisément dans l'agglomération annécienne. Un vaste dortoir s'est formé au fil du temps, alimenté dès le début de soirée par les populations les plus proches de Corneille noire (plusieurs milliers d'individus) auxquelles se joignent quelques choucas des tours (espèce rare en Haute-Savoie et strictement protégée). Il fonctionne préférentiellement hors période de reproduction et se déploie dans les parcs et plantations d'arbres d'alignement. L'effet de groupe est particulièrement efficace pour dissuader les prédateurs (Faucon pèlerin, Grand-duc d'Europe et Autour des palombes) d'autant que ceux-ci répugnent bien souvent à s'aventurer en ville. Au petit matin, chacun retourne chez soi pour vaquer à ses occupations, non sans avoir auparavant collecté quelques déchets comestibles abandonnés par des humains « négligents ». Le Corbeau freux, lui, n'apparaît qu'au cours de sa nidification, durant une période qui s'étend de mars à juin. Une colonie de quelques dizaines de couples s'est depuis peu établie le long du Pâquier, fournissant des observations continues jusqu'à l'envol des jeunes. Rarement notés au sol, ils semblent se ravitailler en dehors du périmètre urbain. Sitôt le nid abandonné, ils se dispersent pour ne plus être revus avant l'année suivante.

Daniel Ducruet,
bénévole de la LPO74

▶ Corbeau freux
© Jean Bisetti



Le saviez-vous ?

À propos de notre base de données Visionature.

Le temps moyen pour saisir une donnée sur Visionature est estimé à environ 32 secondes.

Avec plus de 296 696 données enregistrées sur notre site départemental en 2015, cela représente... près de 110 jours de saisie (2637,3 heures) ! Sachant qu'il y a eu 675 observateurs actifs (ayant transmis au moins une donnée) cette même année, cela représente un temps de saisie moyen de 3,9 heures par personne en 2015.

À partir des données saisies par liste (c'est-à-dire, les données pour lesquelles l'observateur nous donne l'heure de début et l'heure de fin des prospections sur le terrain), on peut estimer qu'il faut environ 10,62 minutes de prospection sur le terrain pour récolter une donnée. Si l'on considère que cette pression d'observation est la même pour toutes les données saisies en 2015, alors cela représente 52 515 heures de terrain, ce qui correspond à 2 188 jours (3,2 jours par personne) !

En rajoutant le temps de saisie, pour rappel estimé à 110 jours sur toute l'année 2015, cela nous donne un total de 2 298 jours de travail.

L'ensemble des contributeurs Visionature en Haute-Savoie ont donc fourni l'équivalent du travail de plus de 10 salariés à temps plein sur l'année 2015 !

Séverine Michaud,
salariée LPO74

Transmettez vos
observations sur
www.haute-savoie@lpo.fr



Erratum LPO Infos n°84 mars 2016

Oups ! Une erreur s'est glissée dans votre dernier numéro du LPO Info.

La photo de Perdrix bartavelle en page 12 est en fait l'œuvre de Michel Maire. Toutes nos excuses à son auteur.

Renaturation des berges du Léman à Chens-sur-Léman

S'inspirant des méthodes éprouvées de renaturation des berges lacustres mises en place sur le lac du Bourget, le SYMASOL (Syndicat Mixte des Affluents du Sud-Ouest Lémanique), avec l'aide financière du Canton de Genève et de l'Agence de l'Eau RMC, a réalisé durant l'été 2015 de lourds travaux dans la baie de Tougues.

L'objectif général du projet est de protéger et de renforcer les milieux littoraux, et notamment de privilégier les écosystèmes rares pour le lac Léman. Le projet doit permettre de créer des conditions propices à l'extension des roselières et au développement de grèves littorales, tout en préservant les herbiers de macrophytes et les fonds composés de galets.

Au final, plus de 10 000 roseaux communs seront réimplantés, un îlot graveleux visant au retour de la Sterne pierregarin a d'ores et déjà été créé et la Littorelle à une fleur, plante n'existant plus qu'à Messery à l'échelle du Léman, a été réimplantée sur les berges graveleuses à partir de semences locales conservées au Jardin botanique de Genève. Ces travaux, d'un montant total de près de 800 000 € HT, constituent la principale compensation écologique du projet de Parc plage des Eaux Vives lancé en 2008 et qui, après un recours du WWF, verra finalement le jour d'ici à 2019.

En plus des espèces cibles citées précédemment, l'augmentation de la surface de roselière permettra d'améliorer la capacité d'accueil pour les espèces palustres comme les Rousserolles effarvate et turdoïde, le Grèbe huppé ou encore le Butor étoilé et le Blongios nain. Ces nouveaux milieux permettront également d'améliorer la capacité d'accueil des oiseaux d'eau hivernants, notamment des canards comme les Fuligules morillon et milouin ou encore la Nette rousse.

La LPO Haute-Savoie se réjouit de voir aboutir un projet tel que celui-ci et continuera à travailler avec ses partenaires locaux sur ce site, comme sur l'ensemble du périmètre Natura 2000 Léman, au maintien de la biodiversité lacustre.

Xavier Birot-Colomb,
salarié de la LPO74

Berges de Chens-sur-Léman © Xavier Birot-Colomb



Le retour des migrateurs

63 observateurs apparaissent dans ce tableau dont 23 en toutes lettres, mais ce sont tous les observateurs du site qui ont contribué à ce travail. 2364 contributions ont été ainsi passées en revue pour entrevoir le phénomène de la migration en Haute-Savoie. En 2016, 4 espèces ont battu leur record de précocité : l'Hirondelle de fenêtre le 26/02 à Passy, la Tourterelle des bois le 12/04 à Chessenaz, la Caille des blés le 16/04 à Passy et la Fauvette babillarde le 05/04 à Choisy qui arrive à la même date qu'en 2010.

Espèce	Arrivée	Lieu	Contributeurs	Nombre données	Date moyenne	Écart-type
Hirondelle de rochers	1-févr.	Annecy	ORu	53	11-mars	13,5
	8-févr.	Saint-Jorioz	ML Miège			
Alouette des champs	21-févr.	Feigères, Messery	JPM,C Bargier	42	18-mars	16,3
	23-févr.	Passy	CGi			
Fauvette à tête noire	12-févr.	Seysssel	ML Miège	94	19-mars	8,6
	26-févr.	Chaumont	MMa			
Grive musicienne	13-févr.	Annecy,Seysssel	CRo,AJa	146	8-mars	13
	14-févr.	Balme-de-Sillingy (La)	DE			
Milan noir	16-févr.	Marcellaz	E. Fradin	161	23-mars	12,5
	19-févr.	Copponex	JPM			
Pouillot véloce	18-févr.	Excenevex, Yvoire	CCh	94	19-mars	9,5
	21-févr.	Publier	CCh			
Hirondelle de fenêtre	26-févr.	Passy	MB	98	20-avr.	18,3
	17-mars	Veyrier-du-Lac	JPM			
Serin cini	27-févr.	Passy	SN	53	22-mars	6,6
	7-mars	Metz-Tessy	XBC			
Tarier patre	27-févr.	Feigères	JPM	57	20-mars	10,4
	29-févr.	Copponex	L. Vallotton			
Alouette lulu	5-mars	Bassy	EGf	4		
	10-mars	Viry	JPM			
Hirondelle rustique	7-mars	Seysssel	EGf	170	9-avr.	15,7
	12-mars	Vers	JPM			
Rouge-queue noir	7-mars	Beaumont	JPM	113	23-mars	5,8
	9-mars	Cran-Gevrier	G. Roca Filela			
Petit gravelot	12-mars	Publier, Excenevex	D, Robin, CCh	10	27-mars	12,8
	15-mars	Seysssel	EGf			
Coucou gris	14-mars	Bons-en-Chablais	N. Pescheux	69	12-avr.	10,6
	26-mars	Viry	JPM			
Pouillot fitis	15-mars	Annecy-le-Vieux	DMa	43	15-avr.	12,6
	23-mars	Sciez	P. Munier			
Bergeronnette printanière	16-mars	Taninges	JFDE	18	12-avr.	9,6
	29-mars	Excenevex	JL. Ferrière			
Chevalier guignette	20-mars	Excenevex	M. Hay	18	15-avr.	11,8
	24-mars	Scientrier	MBo			
Hirondelle de rivage	20-mars	Chevrier	JPM	14	19-avr.	16,6
	21-mars	Sciez	XBC			
Merle à plastron	21-mars	Reposoir (Le),Saint-Jorioz	JBi, BD	33	6-avr.	13,6
	22-mars	Entremont,Houches,St Gervais	PBo, DRo, Pba			
Traquet motteux	21-mars	Présilly	JPM	48	24-avr.	11,8
	24-mars	Passy	PBa			
Circaete Jean le blanc	23-mars	Saint-Martin-Bellevue	JPM	11	13-avr.	10
	2-avr.	Marlens	M, Belville			
Huppe fasciée	23-mars	Cran-Gevrier	MJ. Dutel	29	17-avr.	14,3
	27-mars	Villy-le-Bouveret	VDa			
Tarier des prés	25-mars	Anthy-sur-Léman	D. Comte	60	28-avr.	13,3
	11-avr.	Copponex	JPM			
Rouge-queue à front blanc	26-mars	Montagny-les-Lanches	PhF	93	24-avr.	14,3
	28-mars	Thollon-les-Mémises	T. Lux			
Gobemouche noir	27-mars	Metz-Tessy, Villaz	LMa,F.Mugnier	39	24-avr.	10
	5-avr.	Sciez	M. Oudard			
Martinet à ventre blanc	30-mars	Sillingy	DE	29	28-avr.	18,5
	1-avr.	Argonay	CE			
Pipit des arbres	30-mars	Manigod	RP	45	24-avr.	11,8
	2-avr.	Habère-Lullin	P. Munier			
Torcol	31-mars	Cruseilles	JPM	44	23-avr.	11,2
	2-avr.	Franclens	ADe			
Fauvette des jardins	2-avr.	Taninges	JFDE	20	15-mai	12,3
	5-mai	Lyaud	C. Bargier			
Pouillot de Bonelli	3-avr.	Clarafond-Arcine	LL	36	25-avr.	9,1
	10-avr.	Chaumont, Marlens	JPM, BS			

Fauvette babillarde	5-avr.	Choisy	A. Lévêque	9	23-avr.	20
	16-avr.	Metz-Tessy	ALa			
Fauvette grisette	6-avr.	Chens-sur-Léman, Copponex	CPo, JPM	26	21-avr.	8,8
	12-avr.	Metz-Tessy	H. Tardy			
Faucon hobereau	10-avr.	Allinges	M. Hay	24	3-mai	14
	12-avr.	Chaumont	JPM			
Martinet noir	11-avr.	Copponex	JPM	99	7-mai	13
	13-avr.	Passy	CGi			
Rousserole effarvatte	11-avr.	Poisy	T. Goutin	27	26-avr.	7,7
	18-avr.	Saint-Félix	ALa			
	18-avr.	Passy	CGi			
Rossignol philomène	11-avr.	Poisy	M. Oriella	67	23-avr.	9
	12-avr.	J.Épagny, Valleiry,Vallières	JPM,LM,EN			
Bruant ortolan	12-avr.	Viry	JPM	10	20-avr.	6,1
	14-avr.	Chêne-en-Semine	EGf			
Tourterelle des bois	12-avr.	Chessenaz	JPM	16	29-avr.	10,2
	14-avr.	Bassy	EGf			
Caille des blés	16-avr.	Passy	MBo	6		
	24-mai	Viry	JPM			
Pouillot siffleur	16-avr.	Massongy	JL Férière	25	3-mai	13
	19-avr.	B. Sillingy,Franclens,Publier	DE, CP, JJB			
bondrée apivore	19-avr.	Chaumont	JPM	36	16-mai	9,2
	5-mai	C.Bonneguête,Lugrin,Thollon	CE,T. lux, DDo			
locustelle tachetée	19-avr.	Bloye	CRo	13	11-mai	10,6
	20-avr.	Poisy	TV			
Loriot d'europe	20-avr.	Moye, Neydens	J. Marquet, EZ	60	8-mai	10,6
	22-avr.	Minzier, Sciez	JPM, JLF			
Gobemouche gris	24-avr.	Beaumont, Passy	JPM, SN	29	14-mai	10,2
	29-avr.	Sciez	JLF			
Monticole de roche	24-avr.	Passy	FBu	6		
	30-avr.	Saint-Gervais-les-Bains	Pba			
Blongios nain	25-avr.	Poisy	DMa	9,0	12-mai	12,6
	26-avr.	Saint-Félix	DMa			
Pie-grièche écorcheur	26-avr.	Copponex	JPM	95	13-mai	8,4
	29-avr.	Sallenôves	ADe			
Guêpier d'Europe	29-avr.	Groisy	XBC	21	10-mai	6,5
	1-mai	Viry	YF			
Rousserole verderolle	2-mai	Évires	JPM	23	27-mai	10,7
	9-mai	Perrignier	CCh			
Hypolaïs polyglotte	4-mai	Annecy	DMa	16	16-mai	9,3
	7-mai	Annecy-le-Vieux	CE			
rousserolle turdoide	5-mai	Poisy	T. Andriollo	6		
	12-mai	Saint-Félix	DMa	-		
Pie-grièche à tête rousse	18-mai	Challonges	EGf	2		
	27-mai	Passy	M. Robert			
Engoulevent d'Europe	29-mai	Bons-en-Chablais	RA	1		

Alexandre Jacquemoud	AJA	Jean François Desmet	JFDE
Anne Dejean	ADe	Jean Jacques Beley	JJB
Arnaud Lathuile	ALa	Jean Pierre Materac	JPM
Baptiste Doutau	BD	Lutz lucker	LL
Bernard Sonnerat	BS	Luc Méry	LM
Cédric Pochelon	CPo	Lucas Mugnier	LMa
Claude Eminent	CE	Marc Bethmont	MB
Clément Giacomo	CGi	Mike Bowman	MBo
Christian Prévost	CP	Michel Maire	MMA
Christophe Charobert	CCh	Odin Rumanioski	ORu
Christophe Rochaix	CRo	Philippe Badin	PBa
Daniel Rodrigues	DRo	Pierre Boissier	PBo
Didier Douay	DDo	Philippe Boissier	PhF
Dominique Edon	DE	René Adam	RA
Dominique Maricau	DMa	Richard Prior	RP
Emmanuel Gfeller	EGf	Sylvie Nabais	SN
Eric Nougarede	EN	Thierry Vibert-Fichet	TV
Lisbeth Zurcher	EZ	Valérie Dallazuena	VDa
Franck Bultel	FBu	Xavier Birot-Colomb	XBC
Jean Bisetti	JBi	Yves Fol	YF

Les prochaines sorties LPO

Jour	Sorties et manifestations	Lieu de RDV	Heure	Renseignements auprès de :
24 sept.	Chantier à Guidou	Salle d'animation de Metz-Tessy	19h	LPO 74 : 04 50 27 17 74
25 sept.	Observation de la migration des oiseaux et du Vulcain à Lullin	Église de Lullin	9h	R.Adam : 06 08 93 24 31
01 oct.	Le brame du Cerf	Eglise de Cusy	18h	A.Martinot : 06 09 04 53 68
02 oct.	Tête en l'Air à Chevrier	Défilé de l'Écluse	10h-16h	LPO 74 : 04 50 27 17 74
14 oct.	Rentrée des adhérents et journée des bénévoles	Metz-Tessy		LPO 74 : 04 50 27 17 74
15 oct.	Groupe Jeunes - À la recherche de la chevêchette d'Europe	À déterminer		groupejeunes.lpo74@gmail.com
15 oct.	Chantier nature au Domaine de Guidou	Mairie de Sciez	8h	R.Adam : 06 08 93 24 31
21 oct.	Réunion mensuelle dans le Chablais	À déterminer	19h30	LPO 74 : 04 50 27 17 74
21 oct.	Réunion groupe Jeunes : le militantisme	Locaux de la LPO à Metz-Tessy	19h	groupejeunes.lpo74@gmail.com
21-22 oct.	Vente de graines de tournesol	Selon le point de retrait choisi		LPO 74 : 04 50 27 17 74
24 oct.	Chantier nature à Faucigny	Rte des Contamines, Faucigny	9h	didier.besson@neuf.fr
29 oct.	Chantier nature au Domaine de Guidou	Mairie de Sciez	8h	R.Adam : 06 08 93 24 31
30 oct.	Le marais de Poisy s'endort...	Parking du stade de Poisy	9h	thierryvib74@gmail.com
30 oct.	Douzièmes rencontres autour des vergers traditionnels du Salève	Monnetier-Mornex	10h	LPO 74 : 04 50 27 17 74
06 nov.	Comptage des oiseaux d'eau hivernants du lac d'Annecy	Parking des Marquisats	8h	clementgiacomo@yahoo.fr
11 nov.	Groupe Jeunes : compte-rendu du voyage en Camargue	Salle de l'arcade (Metz-Tessy)	19h	groupejeunes.lpo74@gmail.com
12 nov.	Chantier nature au Domaine de Guidou	Mairie de Sciez	8h	R.Adam : 06 08 93 24 31
13 nov.	Recensement des oiseaux d'eau du lac Léman	Plage d'Excenevex	8h30	jjbeley@sfr.fr
18 nov.	Réunion mensuelle dans le Genevois	À déterminer	19h30	LPO 74 : 04 50 27 17 74
19 nov.	Deuxièmes Rencontres Naturalistes de Haute-Savoie	Le Majestic, Chamonix	9h	LPO 74 : 04 50 27 17 74
26 nov.	Chantier nature à Feigères	Feigères	9h	LPO 74 : 04 50 27 17 74
09 dec.	Groupe Jeunes : Repas de Noël	Locaux de la LPO (Metz-Tessy)	19h	groupejeunes.lpo74@gmail.com
11 dec.	Comptage des oiseaux d'eau hivernants du lac d'Annecy	Parking des Marquisats	8h	christopherochaix@sfr.fr
16 dec.	Réunion mensuelle : les Tétracidés	Salle d'animation (Metz-Tessy)	19h30	LPO 74 : 04 50 27 17 74

Zoom sur...

Les Deuxièmes Rencontres Naturalistes de Haute-Savoie

Samedi 19 novembre 2016 : notez bien cette date !

C'est celle de nos Deuxièmes Rencontres Naturalistes qui auront lieu au Majestic à Chamonix sur le thème « Biodiversité et Sports de Nature ».

Skieurs et tétras lyres, parapentistes et aigles royaux, spéléologues et chauves-souris... Concilier sa pratique sportive et le respect de la biodiversité, c'est possible !

Quels sont les conflits d'usage ? Comment élaborer ensemble les solutions ? Quels bénéfices réciproques et pour la faune sauvage à la convergence de ces deux univers ?

Et si les pratiquants des activités de pleine nature devenaient les nouveaux acteurs de la protection de la faune sauvage ?

Le programme complet vous sera envoyé très prochainement au lancement des inscriptions.

L'Ours brun dans les Pyrénées

Enfin il est arrivé le renfort tant attendu ! Un ours mâle destiné à apporter une diversité génétique à cette population isolée a été libéré le 6 juin 2016, sur le versant sud des Pyrénées Centrales, à l'initiative de la Communauté autonome de Catalogne (Espagne). Une opération qui intervient 20 ans jour pour jour après le lâcher de Melba (la deuxième ourse lâchée en France le 6 juin 1996). Baptisé Goiat, originaire de Slovaquie, il pèse 205 kg, est âgé de 10 ans et pourrait dès cette année participer à la reproduction car la période d'accouplement de l'espèce bat son plein. Le noyau central compte une trentaine d'individus parmi lesquels la plupart des oursons nés depuis 1997 et qui appartiennent à la lignée du mâle dominant Pyros. La France, qui en cas d'inaction s'expose au risque de relancer la procédure d'infraction lancée à son encontre par la Commission européenne, prendra-t-elle les dispositions qui s'imposent pour poursuivre le chantier de renforcement de cette fragile population ? Le nouveau « plan Ours » gouvernemental doit bientôt être dévoilé. À suivre...

Daniel Ducruet,
bénévole de la LPO74



▲
Un jeune gypaète barbu
© Pascal Marti

Nidification 2016 du Gypaète barbu dans les Alpes françaises

En Haute-Savoie, on recense six couples dont deux échouent leur reproduction et deux ne pondent pas. Seuls ceux des Aravis nord et Bargy sud conduisent leur poussin à l'envol. En Savoie, ce sont deux couples sur cinq qui produisent un jeune et dans les Alpes du Sud, un sur trois. Le réseau d'élevage en captivité obtient 27 poussins pour 35 couples reproducteurs ce qui permettra d'alimenter les sites de réintroduction 2016 : Autriche, Suisse, Andalousie (Espagne), Grands Causses, Baronnies et Corse.

Source : Asters (www.asters.asso.fr)

Vient de paraître : « L'envol du Gypaète » d'Antoine Rezer et Jean-Luc Danis, préfacé par Allain Bougrain-Dubourg (144 pages, 29 €)

Daniel Ducruet,
bénévole de la LPO74

Assemblée générale du 29 avril 2016

Le 29 avril dernier, vous êtes une centaine à être venus assister à l'Assemblée Générale de la LPO Haute-Savoie. Moment fort de l'année, cette soirée a été l'occasion pour tous, adhérents, bénévoles et sympathisants, de découvrir ou redécouvrir les activités de notre association.

Rapport moral, rapport financier et rapport d'activité 2015 ont été votés à l'unanimité par nos adhérents. Quant au Conseil d'Administration, il a été renouvelé et accueille maintenant un nouveau membre, Thibault Goutin, déjà connu des adhérents pour ses nombreuses actions en tant que bénévole.

La soirée s'est terminée sur une note humoristique avec une vidéo présentée par Julia Peyrottes, en service civique, qui a permis au public de découvrir les missions de notre équipe salariée avant le traditionnel buffet et verre de l'amitié.

Nous remercions tous nos bénévoles pour l'organisation de cette soirée et vous donnons rendez-vous l'année prochaine pour une nouvelle assemblée générale !

Séverine Michaud
salariée de la LPO74

Le rapport d'activité 2015 est disponible en ligne !

À feuilleter sur notre site internet ou à consulter en flashant le QR Code ci-dessous, le rapport d'activité 2015 de la LPO Haute-Savoie vous permettra de tout connaître des actions de l'année passée.

Éducation à l'environnement, actions de suivi ou de conservation, participation aux politiques publiques, vie associative... tout y est !



Espèces invasives... et le Chat domestique ?

La Grande-Bretagne compte environ 8 millions de chats domestiques. Ces derniers seraient responsables annuellement de la mort de 52 à 63 millions de mammifères, de 25 à 29 millions d'oiseaux et de 4 à 6 millions de reptiles et amphibiens. Et ceci sans compter les chats errants dont la population est évaluée à 800 000 individus. Les foyers français en abritent quant à eux près de 13 millions, ce qui suppose un impact encore plus lourd sur la faune sauvage. À l'échelle mondiale, cette prédation annuelle sur les oiseaux se situe dans une fourchette de 1,4 à 3,7 milliards d'individus. De quoi représenter un sérieux danger pour la biodiversité.

Ceci a conduit l'UICN (Union internationale pour la conservation de la nature) à classer *Felis sylvestris forma catus* parmi les cent « espèces » envahissantes les plus redoutables de la planète. Car minet est et reste un prédateur, mais qui contrairement à ses homologues sauvages (martres, putois, chats sauvages, renards...) bénéficie d'un statut privilégié (il reçoit nourriture et soins à profusion) qui le soustrait aux grands équilibres naturels. Ceci lui permet de proliférer et d'exercer une contrainte déloyale sur les écosystèmes.

Ce constat étant établi, reste à tenter d'en réduire autant que possible l'impact. Quelques suggestions : doter votre animal préféré d'une petite clochette qui signalera sa présence aux proies potentielles, le maintenir enfermé la nuit et lorsque s'épanouissent les couvées... et, bien entendu, le stériliser.

Daniel Ducruet,
bénévole de la LPO74

Abeille domestique
© Thibault Goutin

Les néonicotinoïdes seront interdits dès 2018

Ils contaminent à grande échelle les sols et les eaux, infectent les micro-organismes à la base de la chaîne alimentaire, détruisent le système nerveux des pollinisateurs, sont à l'origine de perturbations endocriniennes, sont suspectés d'être cancérigènes et de conduire à des anomalies cérébrales. Les néonicotinoïdes, pesticides très largement utilisés, inquiètent les apiculteurs, les scientifiques et les consommateurs depuis de nombreuses années.

Mis sur le marché français en 1984, et alors qu'ils sont partiellement interdits en Europe pour des raisons évidentes de santé humaine et d'impacts sur l'environnement, il aura fallu plus de trente ans à nos dirigeants pour programmer leur interdiction sur le territoire français. Pourtant, les alternatives sont nombreuses : méthodes agronomiques différentes comme les rotations de culture, dates de semis plus adaptées, substances naturelles et médiateurs chimiques tels que les phéromones constituent des méthodes plus saines et souvent moins coûteuses pour lutter contre les insectes « ravageurs » de culture.

Le mercredi 20 juillet 2016, la « loi pour la reconquête de la biodiversité, de la nature et des paysages » a enfin été adoptée par l'Assemblée nationale après de nombreux débats houleux et un parcours semé d'embûches, sous la pression constante des lobbies agricoles, agrochimiques et industriels. Cette loi inclut l'amendement proposant l'interdiction des néonicotinoïdes dès 2018 ; le retrait des autorisations de mise sur le marché de ces produits prendra donc effet d'ici 2 ans (avec de nombreuses dérogations cependant, jusqu'en 2020).

Réjouissons-nous de cette victoire, mais n'oublions pas : le combat contre les pesticides ne fait que commencer. Il nécessite une prise de conscience générale et des moyens importants pour une nouvelle agriculture respectueuse de l'environnement et de la santé humaine.

Séverine Michaud,
salariée LPO74



Deux projets financés par nos adhérents et sympathisants



En octobre 2015, nous lançons le projet « Agri coup d’pouce » sur la plateforme de financement participatif Ulule. Objectif : récolter 1 500 € pour enrayer le déclin des oiseaux des milieux agricoles dont les effectifs s’effondrent de manière alarmante. Une mission de conservation essentielle mais délicate, puisqu’aucun financement ne nous a été alloué pour cette action. En tout, 1 515 € ont été récoltés ! Cet argent nous a permis d’acheter des plants, du matériel, et d’assurer les moyens humains nécessaires à cette lourde tâche. Des chantiers ont été réalisés avec des agriculteurs sur des exploitations de la Muraz, de Faucigny et de Feigères. Création de mares, débroussaillage des prairies sèches, plantations d’arbres (...), tout a été mis en place pour restaurer et conserver la biodiversité sur les parcelles concernées.

En mai 2016, un autre coup dur nous a conduit de nouveau vers vous. Suite aux changements à la tête de la région, notre mission historique de suivi de la migration s’est retrouvée privée de ses financements. Tentant le tout pour le tout, nous avons alors lancé une seconde campagne de financement, avec pour objectif de récolter les 4000 € manquants ; le département étant alors prêt à nous soutenir à hauteur de 6000 €. Encore une fois, le projet fut un succès, avec 4 484 € collectés, ce qui nous a permis de débiter le suivi dès la mi-juillet.

Toute l’équipe salariée et bénévole de la LPO Haute-Savoie est particulièrement touchée par la confiance que vous accordez à ses projets, grâce à votre soutien financier renouvelé. Un grand merci aux contributeurs !

Séverine Michaud,
salariée de la LPO74

Directeur de la publication : C. Rochaix

Ont collaboré à ce numéro : R. Adam, X. Birot-Colomb, B. Doutau, J-P. Crouzat, D. Ducret, C. Giacomo, T. Goutin, A. Lathuille, S. Michaud, J-C. Million, C. Rochaix, C. Prévost.

Mise en page, réalisation : J. Peyrottes, S. Michaud

Relecture : A. Dejean, C. Rochaix

Photo de couverture : massif du Mont-Blanc depuis le désert de Platé - X. Birot-Colomb, Bouquetin des Alpes, massif du Bargy - J. Peyrottes

Impression sur papier recyclé : Publishop à Cran-Gevrier - Reproduction des textes et illustrations, même partielle et quel que soit le procédé utilisé, soumise à autorisation - Publication départementale semestrielle.

LPO Haute-Savoie

24, rue de la Grenette - 74370 Épagny-Metz-Tessy
Tél : 04 50 27 17 74 - Courriel : haute-savoie@lpo.fr
www.haute-savoie.lpo.fr



AGIR pour la
BIODIVERSITÉ
HAUTE-SAVOIE

